

# Jeune ménage

La chambre est ouverte au ciel bleu-turquin ;  
Pas de place : des coffrets et des huches !  
Dehors le mur est plein d'aristoloches  
Où vibrent les gencives des lutins.

Que ce sont bien intrigues de génies  
Cette dépense et ces désordres vains !  
C'est la fée africaine qui fournit  
La mûre, et les résilles dans les coins.

Plusieurs entrent, marraines mécontentes,  
En pans de lumière dans les buffets,  
Puis y restent ! le ménage s'absente  
Peu sérieusement, et rien ne se fait.

Le marié a le vent qui le floue  
Pendant son absence, ici, tout le temps.  
Même des esprits des eaux, malfaisants  
Entrent vaguer aux sphères de l'alcôve.

La nuit, l'amie oh ! la lune de miel  
Cueillera leur sourire et remplira  
De mille bandeaux de cuivre le ciel.  
Puis ils auront affaire au malin rat.

- S'il n'arrive pas un feu follet blême,

Comme un coup de fusil, après des vêpres.  
- Ô spectres saints et blancs de Bethléem,  
Charmez plutôt le bleu de leur fenêtre !

Arthur Rimbaud (1854–1891)